

SISTERON | Jeudi 7 août 2014

Le “GECA” embrase le cloître Saint-Dominique



David Greilsammer et les musiciens du Geneva Camerata

Avec sa formation créée il y a tout juste un an, David Greilsammer veut proposer « un nouveau concept » de la musique classique. Le premier contact avec le public sisteronais est encourageant à un croire l'accueil qu'il a réservé mardi soir au Geneva Camerata, au cloître Saint-Dominique. Une vingtaine de musiciens de l'orchestre symphonique, dit “GECA”, sur les trente virtuoses que compte la formation étaient présents au rendez-vous pour interpréter la symphonie pour cordes de Mendelssohn, la symphonie n°29 de Mozart et pour accompagner leur chef d'orchestre devenu pianiste le temps du concerto pour piano “Jeunehomme” de Mozart.

Pianiste et chef d'orchestre

À 36 ans, David Greilsammer est pianiste, mais pas seulement. Il est aussi chef d'orchestre, mais pas seulement....: il est l'un et l'autre en même temps. C'est-à-dire que le pianiste joue et se lève pour reprendre sa baguette et diriger son orchestre. « J'adore ça parce que je suis dans l'orchestre, on fait de la musique ensemble, on fait comme une famille », explique-t-il. Sur la scène, ce besoin de faire corps se traduit par une organisation intimiste. Le piano trône au milieu des musiciens installés en cercle tout autour. « J'ai besoin d'être entouré deux », convient le pianiste.

D'une moyenne d'âge de trente ans environs, ces jeunes musiciens ont apporté à la création de l'orchestre leur fraîcheur, leur énergie, et leur plaisir de jouer ensemble qui ne laisse aucun doute tout le sourire accroché à leur visage peut être communicatif. « Ils sont capables d'aborder un répertoire très varié: classique, contemporain, jazz, musique du monde, etc. », indique le chef d'orchestre.

Depuis leur conception, ils jouent 35 dates par saison ensemble, chacun d'eux appartenant à d'autres formations par ailleurs. Le “GECA” est alors un souffle d'air frais dans une habitude de pratiques très codifiées. L'idée de David Greilsammer est de garder cet « appétit de créer de la musique spontanée ».